

## Industrie verte : la Commission européenne a présenté sa nouvelle politique industrielle

« Bruxelles déploie son arsenal pour bâtir une industrie verte souveraine », titre Le Figaro, en Une de son cahier Économie. Certaines technologies – dont le nucléaire - ne bénéficieront pas des mêmes facilités que les renouvelables. Une décision prise au terme d'un tunnel de réunions et de négociations au sein de l'exécutif européen, entre les collaborateurs des commissaires mercredi après-midi puis entre les commissaires jeudi matin. Sans surprise, la décision finale ne passe pas parmi les États membres pro-nucléaire. « La Commission a fait une erreur. C'est même une faute. Elle professe la neutralité technologique mais elle ne l'applique pas. Elle est censée se fonder sur des considérations techniques et juridiques ! Nous allons récupérer tout cela au Conseil », prévient un diplomate européen. D'autres critiques portent sur la voie protectionniste dans laquelle l'UE semble s'engager. « Une plus grande résilience doit reposer sur une coopération plus étroite avec nos principaux fournisseurs. Les éléments protectionnistes doivent être évités. Le Net-Zero Industry Act doit maintenir les marchés ouverts », met ainsi en garde Business Europe. (Le Figaro, p.22)

« Nicolas Poitiers (Bruegel) ; 'L'UE va décider quels secteurs favoriser à l'avenir' », titre Les Echos, ouvrant ses colonnes au chercheur, qui estime que la réponse européenne à l'IRA « marque une véritable inflexion », mais explique que « les objectifs fixés par la Commission ne sont pas argumentés ». (Les Echos, p.6)

« Divisés, les Vingt-Sept peinent à se montrer à la hauteur du défi américain », titre Le Figaro, qui souligne notamment qu'après avoir réagi comme des lapins pris dans les phares d'une voiture, les Européens ont, dans un premier temps, tenté d'amadouer Joe Biden, avant de préparer leur riposte, annoncée ce jeudi à Bruxelles. (Le Figaro, p.22)

« L'excès de réglementation et de taxes, l'ennemi déclaré des patrons européens », titre Le Figaro, qui détaille les réactions de Business Europe et du Medef. « Si l'on est plus vert que les autres, on sera plus cher, au moins au départ. D'où le besoin de protection », résume Geoffroy Roux de Bézieux. Pour autant, les représentants des entrepreneurs jugent que le compte n'y est pas. Fredrik Persson et Geoffroy Roux de Bézieux pointent la surréglementation comme l'un des ennemis à abattre. « Il y a 116 législations en préparation cette année. C'est de la folie ! Nous ne pouvons pas y faire face, martèle le président du Medef. Et pensez aux PME qui sont la colonne vertébrale de l'économie européenne. J'ai plaidé auprès d'Ursula von der Leyen avec mon homologue allemand du BDI pour tester l'impact de chaque législation pour les PME. La plupart de ces textes réglementaires partent d'une bonne intention, mais cet empilement a un effet cumulatif. » « En moyenne, l'Europe a des taxes plus élevées que les États-Unis sur l'énergie et le travail », déplore Fredrik Persson. « Or, poursuit-il, avec la transition énergétique, numérique et à présent géopolitique, laquelle implique plus d'argent pour la défense, les hommes politiques peuvent être tentés de taxer davantage. » (Le Figaro, p.22)